



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 29 - Septembre 2009

Table ouverte de rentrée le dimanche 27 septembre à 19 h à Pantin

Le 27 septembre, table ouverte spéciale : -proposition d'un premier débat sur ce qui se passe actuellement dans les banlieues (et dans les écoles des cités...).

-notre programme pour 2009-2010. Les personnes à inviter aux tables ouvertes et les thèmes et documents à partager. -propositions et projets.

-et on continue à faire connaissance de la meilleure façon qui soit : en partageant ensemble les petits plats soigneusement préparés et amenés par chacun (table ouverte on vous dit !).

Tous les lecteurs de la Plaque Tournante sont invités, spécialement ceux qui se reconnaissent dans la «charte réduite» ci-dessous.

Si vous voulez venir et que vous ne connaissez pas l'adresse, envoyez nous un petit mail et vous l'aurez !

Nota bene : «Pour le Travail Social» est constitué en association. Ce 27 septembre, nous ferons aussi, très rapidement, les formalités nécessaires à la vie associative.

Un peu de respect

Souvent ce sont les jeunes qui réclament qu'on les respecte. Et avec ce ton revendicatif qui énerve un peu, voire cette connotation égocentrique qui finit même par mettre en colère.

Ceci dit, réfléchissons un instant : est-ce respecter un jeune que de le conduire sur une voie que l'on n'oserait même pas emprunter soi-même ? Est-ce respecter une personne que de lui proposer un appartement dans lequel on n'envisagerait pas d'habiter ? Est-ce respecter un ado que de tenter de le convaincre d'accepter sans rien dire un travail dur et mal payé ?

Si ces jeunes réclament le respect, c'est que jusque-là, la famille, l'école, le monde du travail —et parfois les travailleurs sociaux— ne leur ont proposé que des voies en impasse, des solutions à deux balles, des classes surchargées, des petits travaux de merde, des modèles en carton pâte, qu'ils ont tenté de peindre en rose pour les leur faire accepter (quand ils ne leur ont pas expliqué cyniquement que la vie est dure et que tout cela est inévitable). Mais les jeunes en question ne sont pas dupes ; et une partie d'entre eux a même fait sien l'horrible slogan «no future». C'est de la clairvoyance... car dans le cadre actuel, celui de la réussite individuelle, il n'y a pas de véritable avenir pour eux, pas de futur qui vaille la peine, à quelques exceptions près. Quant à ceux qui souhaitent avoir au contraire un avenir, ils le veulent intéressant, rayonnant, passionnant, et ils ont raison !

Certaines situations sont parfois réellement, et au moins momentanément, irrémédiables (maladie, handicap, et même misère et exclusion) mais le respect dans ces cas, c'est de partager une même colère, une même révolte, préliminaire indispensable à l'élaboration de relations suffisamment fortes, profondes et engagées, les seules qui permettent de construire avec eux un autre cadre de vie, parfois contre, parfois en marge, mais qui ne laissera personne sur le bas-côté.

Si notre but est de construire ensemble une vie honorable, il va falloir leur faire découvrir tout cela : leurs possibilités, leur force, et que l'on ne peut construire tout seul, et que l'on a besoin de tous les amis...

Charte réduite !

Pour le Travail Social est un réseau constitué de travailleurs sociaux qui ne marchent pas dans la commande sociale qui leur est faite («cachez ces problèmes sociaux que je ne saurais voir») mais qui pensent au contraire que l'essentiel de leur travail consiste à apprendre aux personnes auxquelles ils s'adressent à tisser entre eux des liens de solidarité, des relations humaines solides, des relations sociales respectueuses dans lesquelles chacun trouve sa place, et même parfois à défendre leurs droits. La volonté de dissimuler les dysfonctionnements sociaux et de lier les plus pauvres par des relations de dépendance n'est pas inhérente à tel ou tel gouvernement, mais à une forme de société fondée sur la concurrence : les plus forts gagnent, et on fait la charité aux perdants... Les travailleurs sociaux de notre réseau n'attendent donc rien des «politiques sociales» menées par les ministères successifs, et sont par contre particulièrement intéressés par le soutien, le partage et la chaleur des épaules de ceux qui se situent dans la même démarche.

Mali 2010

Cette fois-ci, on ne fera pas 36 relances pour vous donner envie de venir ! Pour août 2010, nous sommes déjà un petit groupe à avoir prévu d'aller à Bamako, Ségou et Samandara, dans la continuité des voyages précédents, c'est à dire dans un but de rencontres, de richesse des relations humaines et de relations égalitaires, c'est à dire dans un cadre amical. Si vous êtes intéressé, demandez votre inscription dans le groupe.

Par ailleurs, pour ceux qui le souhaitent et le peuvent, **nous souhaitons héberger des artisans maliens** qui viennent en France en octobre 2009 (autant dire demain). Préférence Paris nord et banlieue nord, mais pas uniquement. Pour ceux qui veulent participer au prochain voyage, cela prend donc l'aspect d'un échange puisque nous serons hébergés en grande partie par ces mêmes ces familles en 2010. Bref, dans un cas comme dans l'autre, manifestez vous par retour.



Ce n'est pas vraiment un nouveau titre. Ce reportage a été réalisé en 1994 dans un collège de Saint-Denis en région parisienne. Il vient d'être réédité en DVD et mérite toujours d'être visionné par tout travailleur social digne de ce nom ! Comme l'énonce la jaquette : plus de 15 ans après, rien n'a changé. Ce qui se passe, réellement, dans bon nombre d'établissements scolaires de zones défavorisées est présenté ici sans fard ; on y voit particulièrement bien le décalage entre le monde des jeunes adolescents des cités et le «modèle scolaire», défendu vaillamment par les enseignants et le directeur. Certains profs ne s'en sortent pas trop mal (le prof de musique), d'autres sont totalement dépassés par les événements (incroyable cours d'éducation sexuelle dans une classe totalement ailleurs). Le directeur est parfois émouvant, mais est lui aussi prisonnier (et défenseur) d'un modèle d'intégration sociale fondé sur la pression morale et verbale et la conformité à la norme. Six séquences de 26 minutes, à voir absolument.

Empruntable et visionnable dans le cadre privé de notre association, bien évidemment.

La petite chronique économique (et juridique...)

QUE DALO

La loi Dalo a fait du droit au logement un droit «opposable», c'est à dire qu'un mal logé peut attaquer l'État pour obtenir un logement. Évidemment ça ne change pas le nombre de logements. Alors voilà le résultat : sur 600 000 mal logés, 90 000 ont eu recours à ce nouveau droit en 17 mois, 25 000 avis favorables ont été rendus, et il reste un tiers des dossiers à examiner. Par contre, seulement 6 000 cas ont obtenu vraiment un logement, soit à peu près le chiffre correspondant à ceux qui auraient obtenu un logement dans le même temps avant la loi Dalo. Notons que ces logements ont été parfois pris dans les stocks réservés normalement pour les urgences. Enfin, seulement 169 familles n'ayant pas obtenu de logement sont allées jusqu'au bout du processus : le procès. Elles ont gagné ... le droit à être logés ! Et l'État est condamné ... à les loger ! Et comme il y a pas de logements, l'État doit payer une astreinte ... à lui même ! (1)

Soyons clair : les plus pauvres ne sont pas solvables, donc aucun capitaliste ne va consacrer de l'argent à leur construire des logements qui ne rapporteraient pas de profit.

Reste l'État, qui est censé compenser les effets néfastes de la «loi du marché», et donc construire des logements bon marché pour les couches populaires. Mais de son côté, c'est le service ultra minimum, et ce depuis des dizaines d'années.

En effet, toutes les ressources de l'État sont mobilisées pour sauver les entreprises et les banques. Donc «les caisses sont vides» comme l'expliquait Sarkozy, juste après que Fillon ait annoncé que «l'État est en faillite». (Ce qui n'a pas empêché de trouver quelques semaines après, des dizaines de milliards pour sauver les banquiers qui étaient eux même dans le besoin : voyez l'état des taudis qui abritent leurs sièges sociaux).

Donc ce n'est pas la priorité de l'État, du moins tant que les gens acceptent de vivre dans des cités pourries, voire dans des taudis invivables. Et la loi Dalo est un hochet pour les faire patienter.

Le logement populaire ne deviendrait une priorité que si les plus pauvres décidaient de défendre leur droit à un logement décent en allant envahir les appartements inoccupés des beaux quartiers. Avec l'appui des travailleurs sociaux bien sûr...

1- infos du Canard Enchaîné du 19/8/2009

Sophie nous recommande de lire l'article de Siné Hebdo du 19 août sur le jeune qui a été tué à Bagnolet en tentant d'échapper à trois voitures de police qui cherchaient à le coincer. Trois journalistes de l'hebdo étaient sur place et racontent la chasse systématique aux conducteurs de deux roues menée là-bas depuis plusieurs jours. Le Monde du 30 août résume le même genre d'événements à Saint-Dizier, Marseille, Villiers sur Marne ou Amiens. Ces deux articles sont à votre disposition en photocopie sur simple demande.

Une réunion s'est tenue lundi 31/8 à l'initiative de Brice Hortefeux, avec Fadela Amara et Martin Hirsch. Des associations auraient accepté cette invitation. Évidemment, il n'en sortira que de belles phrases sur la nécessaire amélioration des relations jeunes/police.

Mais pour que notre société donne un espoir de vie meilleure —ou même seulement l'espoir d'avoir un avenir— aux jeunes des cités, il faudrait un changement radical de logique, et en particulier de logique économique...

Quant aux travailleurs sociaux, s'ils veulent, eux, proposer un avenir à ces jeunes ça ne peut pas être dans la logique du droit du plus fort, logique qui fonde en réalité notre société décadente, mais dans un projet de «construire ensemble», dont on parle abondamment dans la Plaque Tournante.

Quelqu'un aurait-il un appareil photo numérique inutilisé, ou même un caméscope ayant déjà un remplaçant mais fonctionnant encore ?

C'est pour Ibrahim au Mali. En «échange honorable», il vous envoie un magnifique bogolan.

Thierry cherche un stage d'un an en prévention pour un jeune étudiant éducateur qui a l'air de valoir le coup. Vous avez ça sous la main ?

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 321 adresses mail.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :

Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à

pourletravailsocial@orange.fr

Sur le site : www.pourletravailsocial.org

(Cliquez sur ce lien ou tapez cette adresse dans la barre d'adresse de votre navigateur)

On y trouve

- toutes les Plaques Tournantes
- le Blog (à utiliser sans modération...)
- des documents, des vidéos à emprunter dans le cadre associatif
- une petite section «formation» appelée à se développer

Mais pour perfectionner tout cela, vous êtes le bienvenu !